

ui habite
mps. Elle
me une fi-
stables
nt désor-

payant pour les longues du-
rées, accessibles vingt-quatre
heures sur vingt-quatre. Il
s'agit des parkings Villette (660
places), de la Gare (1 700
places) et du centre commer-
cial (3 200 places).

VITE

8. FESTIVAL DE THÉÂTRE

explique
Crozes a
ndre et de
s trois ans,
lier qui lui
cer. Mais
il installée
rue St Mi-
de mon-
tistes ont

■ L'équipe de la salle des Ran-
cy présente la nouvelle édi-
tion de son festival de théâtre.
Au programme: lundi 3 juin,
«Potins d'enfer» de Jean-
Noël Fenwick, avec la com-
pagnie Côte jardin. Mardi 4:
«La folie des autres» de Clau-
de Broussouloux, avec la
compagnie Les tréteaux de
Baboin. Mercredi 5: «Des
choses à ne pas dire» d'après
K. Valentin, L. Calaferte, JM
Ribes, G. Foissy, J. Des-
champs, avec la Troupe bruits
de couloir. Jeudi 6: «Les
hommes sans aveu» de Yann
Appery, avec la compagnie
la Petite Chimère, coordina-
tion Benoît Eyraud. Vendredi
7: «Rapt» de Ahmed Madani,
avec la Compagnie le Plan-
cher qui grince. Tous les
spectacles sont à 21 heures.
Samedi 8: 15 heures ren-
contre débat. 17 heures 30:
remise du «Poker d'as». Ren-
seignements et réservations
au 04.78.60.64.01.



A quelques mètres
de la rue de la
Villette, le treuil
de la fourrière œuvre
à l'enlèvement
des véhicules i

vices techniques et de police, afin de trouver une solu-
tion rapide qui pourra sécuriser cet accès et empêcher
le stationnement illicite. Ainsi, très prochainement, une
décision doit être prise, et l'apport d'un mobilier urbain
adéquat devrait empêcher toute tentative d'arrêt pro-
longé.

PH.L.

Vince, peintre et sculpteur des émotions humaines

Il ne reste plus aujourd'hui pour aller découvrir les têtes sculptées sur fond de toile
peinte de Vince, exposées à la Maison pour tous.



Un art accessible à tout le monde.

UN grand gaillard, jeune, sympa-
thique, ouvert à la communication.
A 31 ans, Vince, Barbierato est un
passionné d'art qui a forgé sa personnal-
ité à la rude école de la vie. Titulaire de plu-
sieurs diplômes dont un baccalauréat pro-
fessionnel, il a assez de souplesse et de
force de caractère pour briser le carcan des
conceptions communes. Face à la néces-
sité, il n'hésite pas à exercer des métiers
divers qui, assurant sa vie matérielle, lui
permettent de se livrer à sa passion : la
création artistique.

Cette sensibilité développée au contact
d'œuvres artistiques vues d'abord sous
l'angle du simple spectateur, s'est expri-
mée chez Vince dans un premier temps
sous forme d'aquarelles puis de calligra-
phie arabe à l'encre de Chine, dans la réa-
lisation ensuite de marionnettes où, s'ajou-
tant à la sensibilité, est apparue une
dextérité qui a permis l'exécution des
œuvres très originales exposées aujour-
d'hui à la Maison pour tous.

Sous les doigts habiles de Vince, argi-
les et pâtes diverses, mélangées, modelées,
sculptées, gravées, peintes et vernies pren-
nent la forme de masques qui expriment

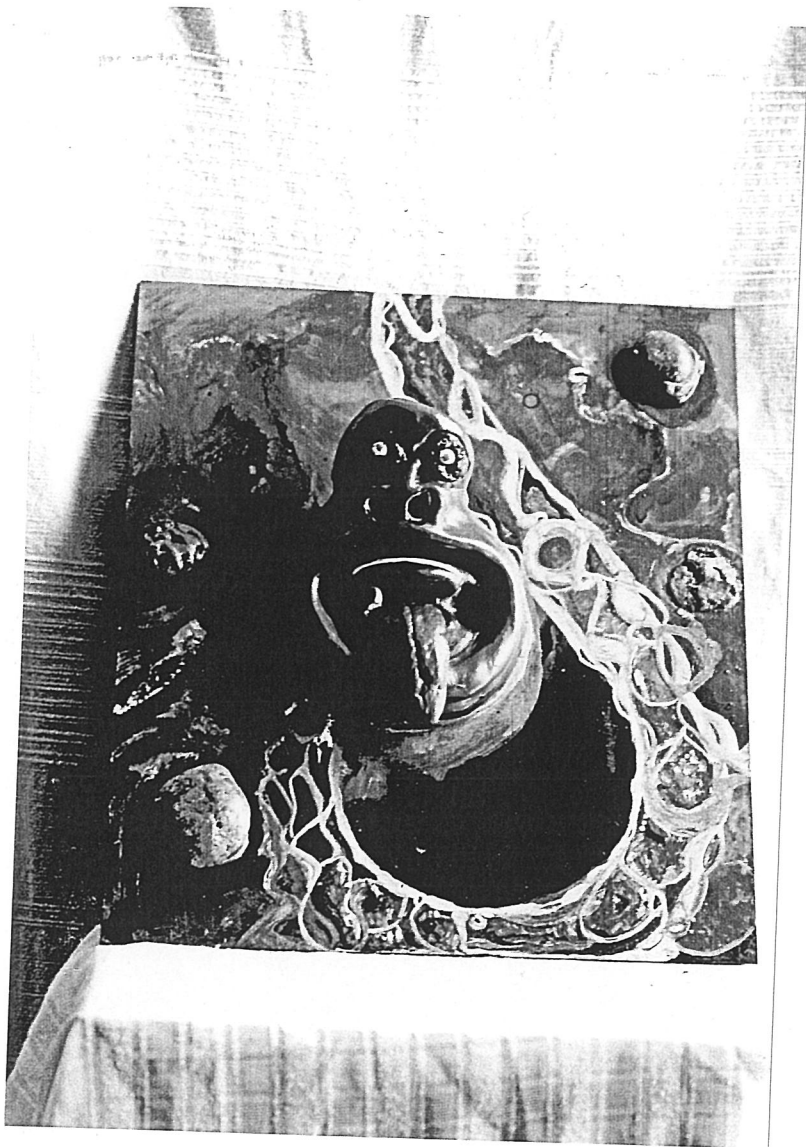
chacun le sentiment d'un état affectif que
renforcent le graphisme et les couleurs de
la toile sous-jacente. « Toutes ces têtes sont
des représentations des émotions de la vie,
la joie, la peine, la colère, la béatitude. Ce
sont certes des œuvres d'imagination,
conçues par l'auteur, « mais c'est l'inconscient
qui parle et je ne crois pas que ce soit une
coïncidence. Pour ce qui est de l'interpré-
tation, l'art se vit seul. Chacun voit ce qu'il
veut ». Formes et couleurs révèlent une in-
contestable influence précolombienne qui
ajoute au charme de ces créations.

Artiste autodidacte, doté d'une forte
personnalité, lucide et généreux, Vince veut
créer un art accessible à tous. « Tout le
monde est capable de faire de l'art, affir-
me-t-il, « même sans être né dans le mi-
lieu artistique ». A voir ses œuvres, on peut
en être convaincu, il suffit d'un talent cer-
tain, de beaucoup de sensibilité et d'une
grande passion. Trois qualités majeures ré-
unies chez Vince

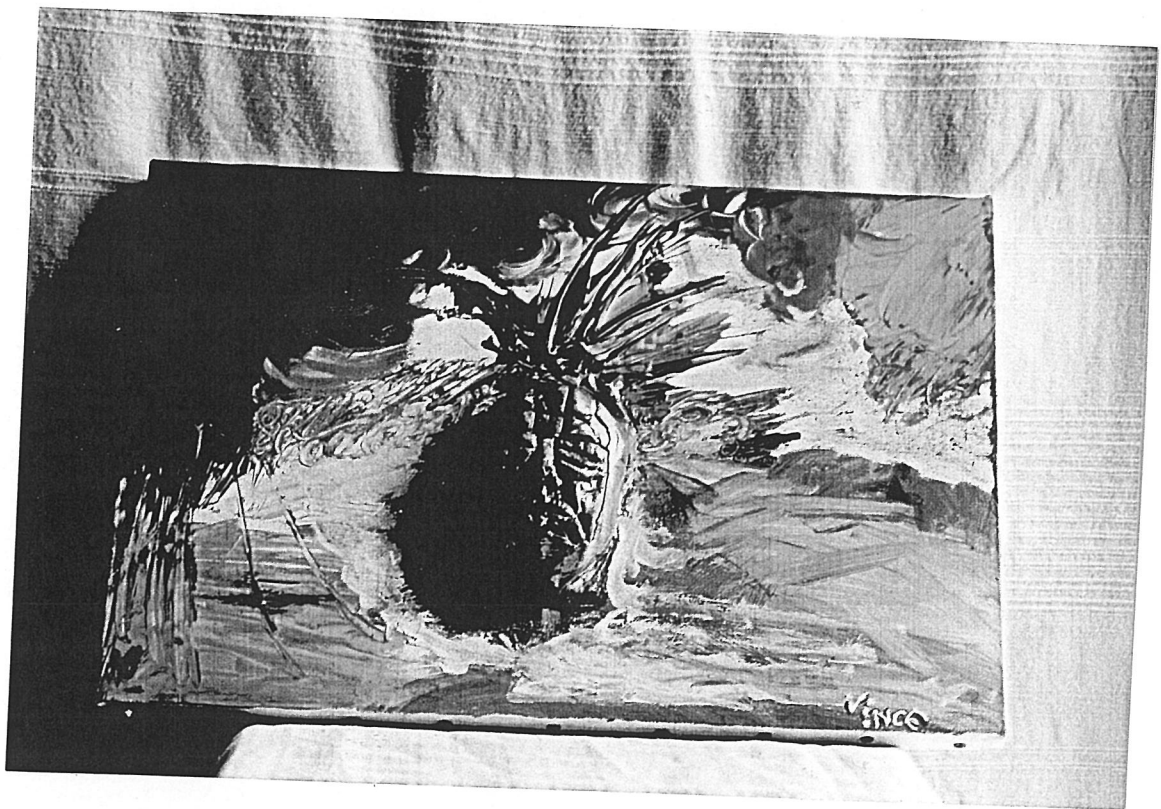
S.F.

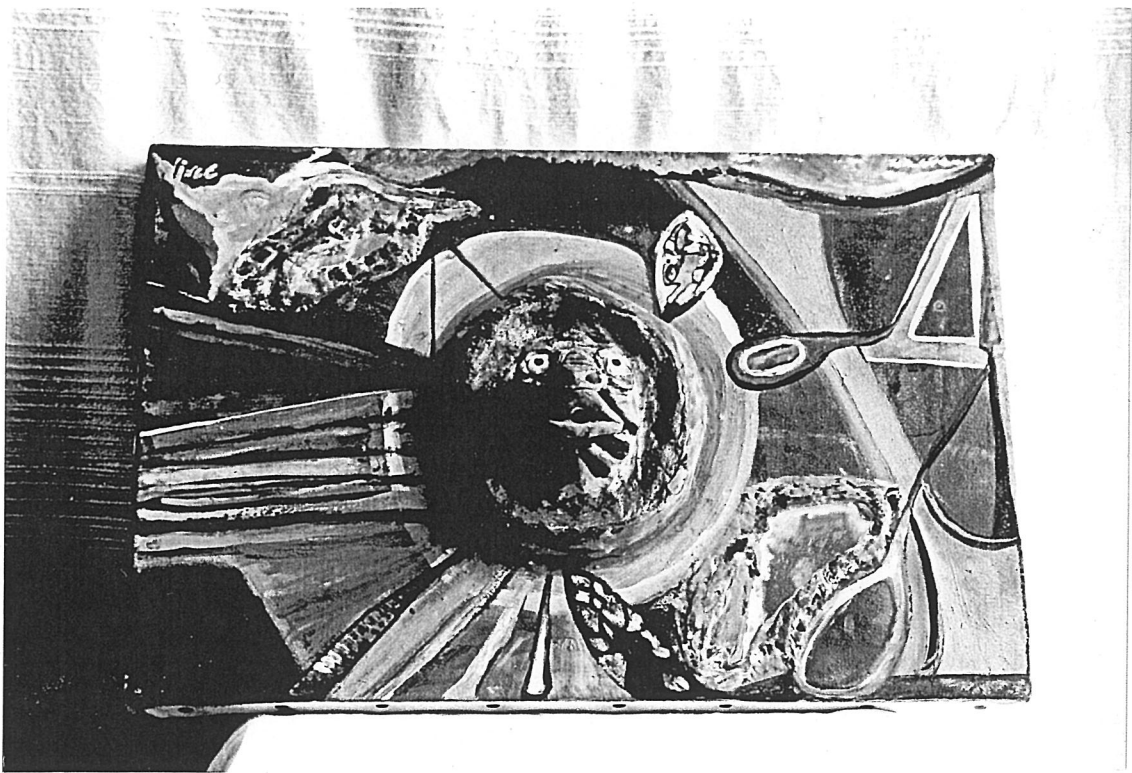
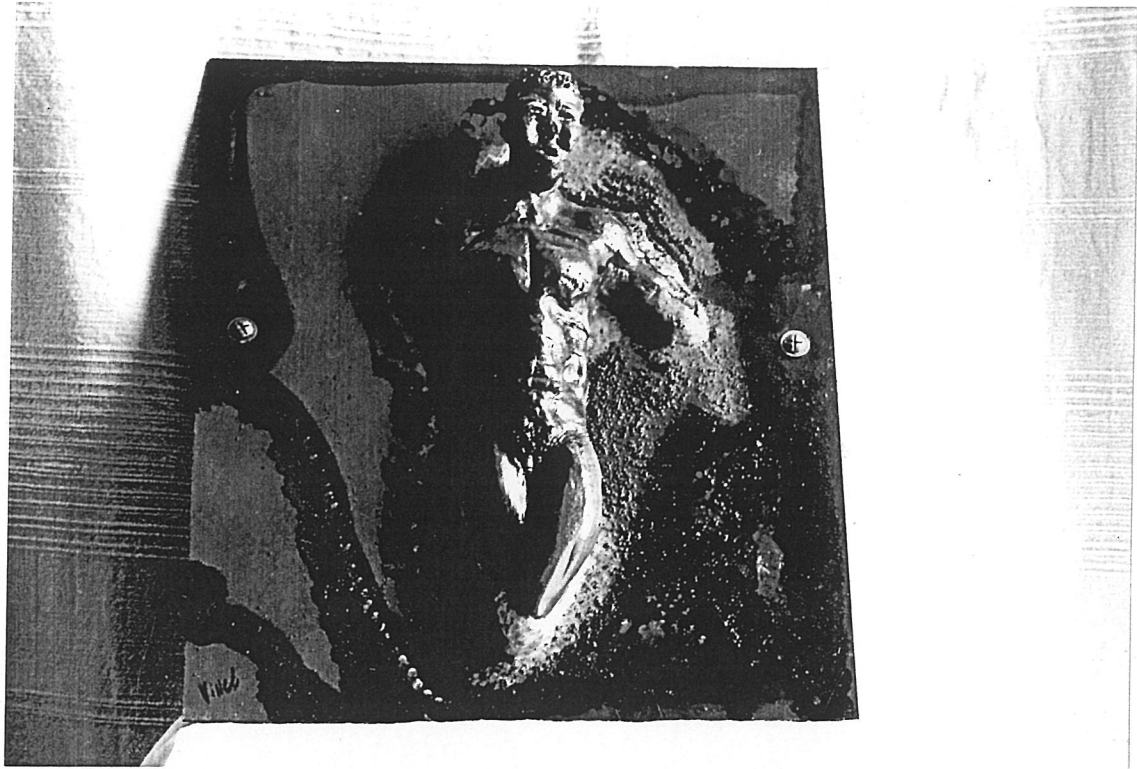
Maison pour tous, 249, rue Vendôme, Lyon
3^e, métro Garibaldi. Exposition jusqu'au 31
mai inclus.

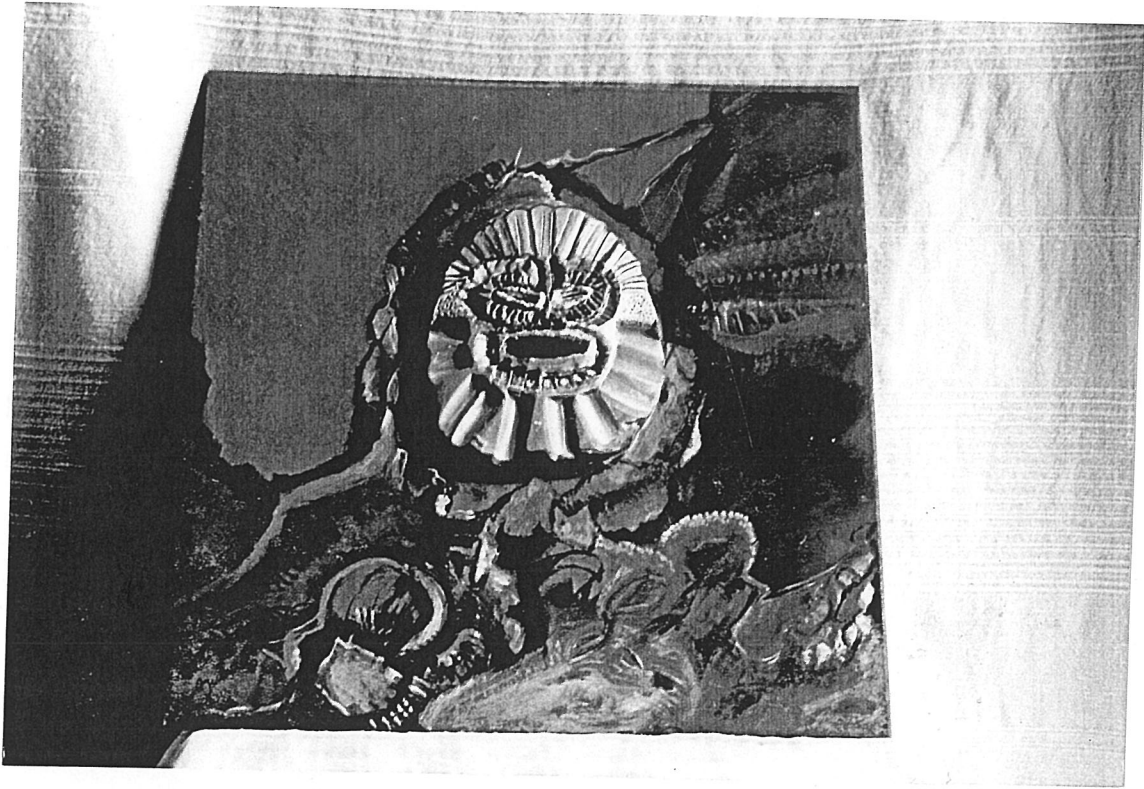












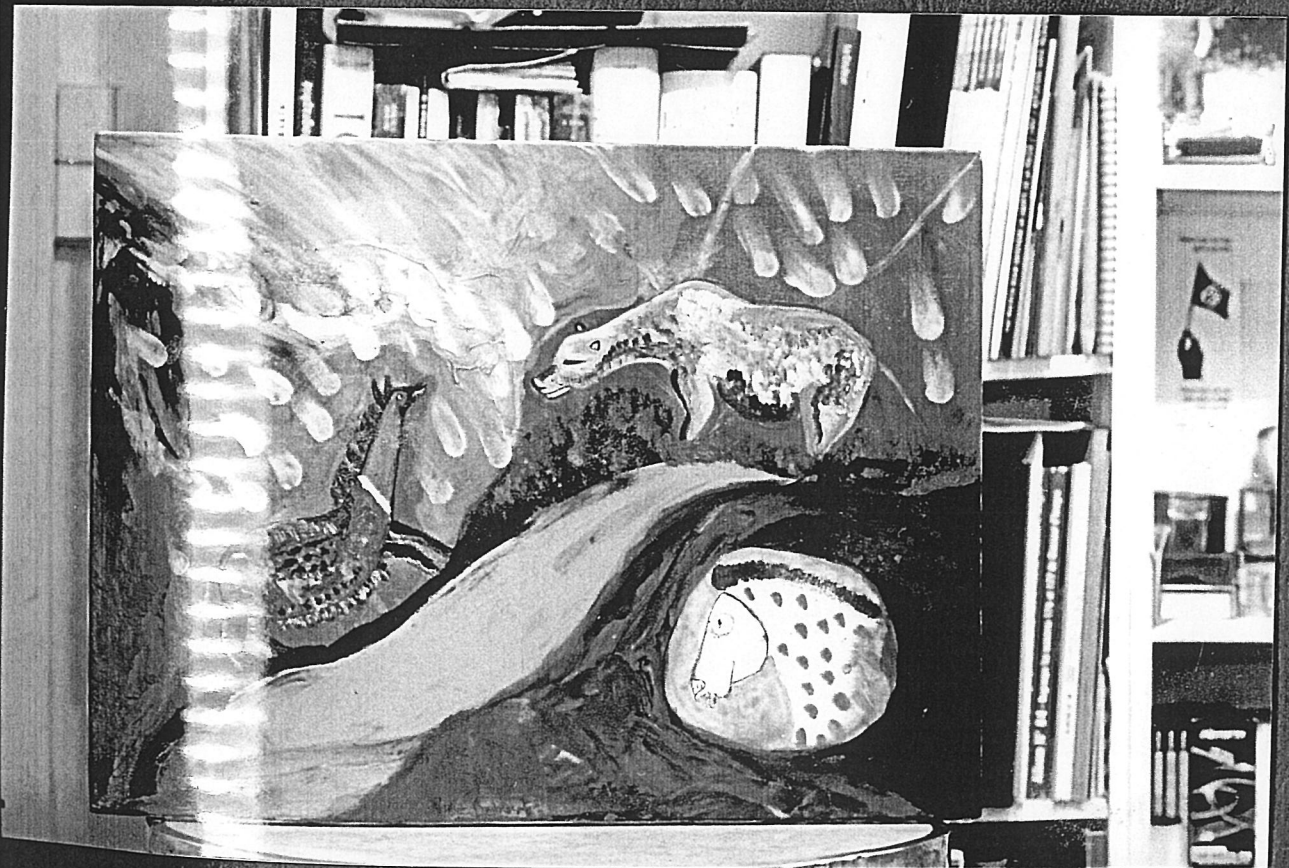




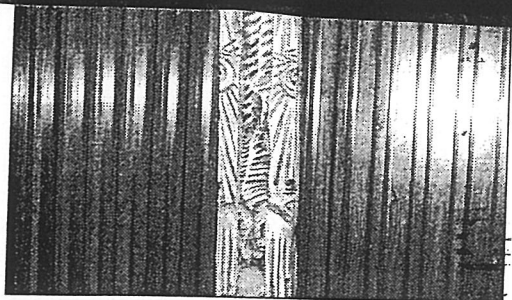








les 20 ans
du « Totem »
de la place
Albert Thomas.



LA BIENNALE D'ART contemporain lyonnaise est un formidable moteur pour toutes les institutions qui ont vocation à promouvoir les arts plastiques dans l'agglomération. A Villeurbanne, l'Institut d'Art Contemporain, le I.A.C., participe, comme l'an dernier, au « parcours associé à la Biennale ». Son directeur, Jean-Louis Maubant, a donné carte blanche à Ami Barak, directeur du FRAC Languedoc-Roussillon.

L'exposition proposée s'inscrit donc dans le droit fil d'une volonté mise en œuvre dès 1988 avec la première manifestation intitulée « Vivent les Frac ». Cette année-là, il s'agissait de montrer la diversité de la création française des années 80 à partir des collections des Fonds Régionaux d'Art Contemporain créés en 1982 par le ministère de la culture. Vingt ans plus tard, les Frac ont prospéré. Celui du Languedoc-Roussillon présente, sous le titre « Dévoluer », les œuvres d'une soixantaine d'artistes. De la diversité et du foisonnement en perspective.

Prévu ce jeudi 21 juin à partir de 18h30, le vernissage de ce grand temps fort de la vie artistique locale sera aussi l'occasion d'inaugurer l'installation de François Morellet. Il s'agit d'un fragment de l'ensemble « Picturaux : Piquant et Prococo » dont une partie avait été exposée l'an dernier sur la façade de la galerie Verney-Carron. Un élément d'un projet urbain présenté tour à tour dans différentes villes de France. Ce jeudi, grâce à l'été et à la fête de la musique, les musiciens de l'École Nationale de Musique seront la cerise sur le gâteau de cette soirée.

Ce jeudi à 18h30, I.A.C., 11 rue Dolard. Tél 04.78.03.47.00. Exposition jusqu'au 18 novembre 2001.

C'EST NOUVEAU

■ Même « Connivence » avec la Biennale lyonnaise pour la galerie Verney-Carron qui, dans le cadre d'un « parcours associé », elle aussi, invite Santiago Reyes pour « Une scène du réel à la galerie GVC ». L'artiste, natif d'Equateur et installé à Paris, met en scène la galerie du cours Emile Zola sur la base d'une revendication « d'une fonction sociale et politique de l'art ».

Jusqu'au 21 septembre à la galerie Verney-Carron, 99 cours Emile Zola, métro République. Tél : 04.72.69.08.20.

C'EST NOUVEAU (2)

■ Vince Barbierato, dit tout simplement « Vince » s'est d'abord intéressé à l'art vénitien. Ses premières sculptures en glaise fu-

rent des masques comme ceux que l'on porte au carnaval de Venise. Puis c'est un livre sur l'art précolombien qui lui ouvre une nouvelle voie. Ses dernières compositions puisent leur inspiration dans les représentations des divinités.

Jusqu'au 30 juin à la Maison du Citoyen, 67 rue Octavie. Renseignements au 04.78.68.99.27. Vernissage le vendredi 22 juin à 19h.

C'EST NOUVEAU (3)

■ « Petits arrangements entre artistes » est le bien joli titre qu'on choisi quatre de ces artistes pour en accueillir d'autres au sein de leur atelier du 24 juin au 8 juillet. L'un des quatre hôtes (Guillaubey, Madeleine Lambert, Gérard Mathie et Prost-Maniller) est villeurbannais. Il s'agit de Gérard Mathie dont l'atelier dit « L'imprimerie » est situé 16 rue Jean-Claude Vivant.

Ses invités temporaires ont pour nom Patrick Dubost, professeur de mathématiques et écrivain-poète, Patrick Ravella, médecin psychiatre et multi-plasticien, Jean Reudet, artiste plasticien. Un parcours/vernissages est proposé ce dimanche 24 juin. Les rendez-vous sont les suivants : à 12h30 à l'atelier Guillaubey 7 place Gerson, Lyon 5ème. A 15h, atelier Madeleine Lambert, 15 rue Jean Larrivé, Lyon 3ème. A 18h, atelier Gérard Mathie, 16 rue Jean-Claude Vivant, Villeurbanne et à 20h30, atelier Prost-Maniller, 5 rue Vaucanson, Lyon 1er. Exposition du 24 juin au 8 juillet, du mercredi au dimanche et de 15h à 20h ou sur rendez-vous.

UNE HISTOIRE DE TOTEMS

■ Ils ont joué les vedettes américaines lors de la fête du livre jeunesse en mai. La plupart des totems conçus ou invités pour cette manifestation ont été rassemblés à l'hôtel de ville le temps d'une exposition. Un moyen de saluer aussi l'anniversaire du premier des totems de la ville. Ainsi rebaptisée par les riverains, l'œuvre du sculpteur Rougemont fut, en effet, inaugurée en juillet 1981. Un événement qui sera fêté ce soir à partir de 18h place Albert Thomas avec le « Marie-Claire Boyadjian quartet ».

Ce jeudi à 18h place Albert Thomas. Les totems à l'hôtel de ville jusqu'au 30 juin.

ET TOUJOURS

■ Jusqu'au 27 juillet, « Antipodes » de Greg Semu à la Maison du Livre de l'Image et du Son (Tél : 04.78.68.04.04)

RUBRIQUE
DANIÈLE DEVINAZ

payant pour les longues durées, accessibles vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Il s'agit des parkings Villette (660 places), de la Gare (1 700 places) et du centre commercial (3 200 places).

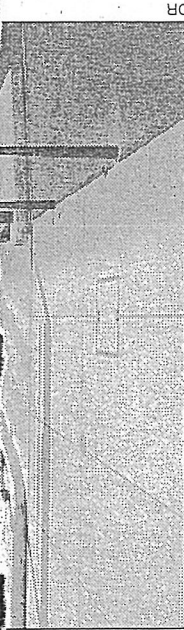
VITE

8: FESTIVAL DE THÉÂTRE

L'équipe de la salle des Rancy présente la nouvelle édition de son festival de théâtre. Au programme: lundi 3 juin, «Potins d'enfer» de Jean-Noël Fenwick, avec la compagnie Côté jardin. Mardi 4: «La folie des autres» de Claude Broussouloux, avec la compagnie Les tréteaux de Baboin. Mercredi 5: «Des choses à ne pas dire» d'après K. Valentin, L. Calaferte, JM Ribes, G. Foissy, J. Deschamps, avec la Troupe bruits de couloir. Jeudi 6: «Les hommes sans aveu» de Yann Apperry, avec la compagnie la Petite Chimère, coordination Benoît Eyraud. Vendredi 7: «Rapt» de Ahmed Madani, avec la Compagnie le Plancher qui grince. Tous les spectacles sont à 21 heures. Samedi 8: 15 heures rencontre débat. 17 heures 30: remise du «Poker d'as». Renseignements et réservations au 04.78.60.64.01.

KERMESSE DU CENTRE CULTUREL ET SPORTIF

A quelques mètres de là, rue de la Villette, le treuil de la fourrière œuvre à l'enlèvement des véhicules!



vices techniques et de police, afin de trouver une solution rapide qui pourra sécuriser cet accès et empêcher le stationnement illicite. Ainsi, très prochainement, une décision doit être prise, et l'apport d'un mobilier urbain adéquat devrait empêcher toute tentative d'arrêt prolongé.

PH.L.

Vince, peintre et sculpteur des émotions humaines

Il ne reste plus aujourd'hui pour aller découvrir les têtes sculptées sur fond de toile peinte de Vince, exposées à la Maison pour tous.

Un grand gaillard, jeune, sympathique, ouvert à la communication. A 31 ans, Vince Barbierato est un passionné d'art qui a forgé sa personnalité à la rude école de la vie. Titulaire de plusieurs diplômes dont un baccalauréat professionnel, il a assez de souplesse et de force de caractère pour briser le carcan des conceptions communes. Face à la nécessité, il n'hésite pas à exercer des métiers divers qui, assurant sa vie matérielle, lui permettent de se livrer à sa passion : la création artistique.

Cette sensibilité développée au contact d'œuvres artistiques vues d'abord sous l'angle du simple spectateur, s'est exprimée chez Vince dans un premier temps sous forme d'aquarelles puis de calligraphie arabe à l'encre de Chine dans la réalisation ensuite de marionnettes où, s'ajoutant à la sensibilité, est apparue une dextérité qui a permis l'exécution des œuvres très originales exposées aujourd'hui à la Maison pour tous.

Sous les doigts habiles de Vince, argile et pâtes diverses, mélangées, modelées, sculptées, gravées, peintes et vernies prennent la forme de masques qui expriment



Un art accessible à tout le monde.

chacun le sentiment d'un état affectif que renforce le graphisme et les couleurs de la toile sous-jacente. « Toutes ces têtes sont des représentations des émotions de la vie, la joie, la peine, la colère, la béatitude. Ce sont certes des œuvres d'imagination, concédées l'auteur, « mais c'est l'inconscient qui parle et je ne crois pas que ce soit une coïncidence. Pour ce qui est de l'interprétation, l'art se vit seul. Chacun voit ce qu'il veut ». Formes et couleurs révèlent une incontournable influence précolombienne qui ajoute au charme de ces créations.

Artiste autodidacte, doté d'une forte personnalité, lucide et généreux, Vince veut créer un art accessible à tous. « Tout le monde est capable de faire de l'art, affirme-t-il, « même sans être né dans le milieu artistique ». A voir ses œuvres, on peut en être convaincu, il suffit d'un talent certain, de beaucoup de sensibilité et d'une grande passion. Trois qualités majeures réunies chez Vince

S.F

Maison pour tous, 249, rue Vendôme, Lyon 3^e, métro Garibaldi. Exposition jusqu'au 31 mai inclus.

*Progrès
le
Vince*

ui habite
emps. Elle
me une fi-
tableaux
ont désor-
concentre
e par Pas-
nent com-
la jeune
toutes les
ains que
ur bois ».
« c'est la
explique
u quartier.
Crozes a
ndre et de
s trois ans,
lier qui lui
cer. Mais
installée
rue St Mi-
e de mon-
rtistes ont

ARKOVIC

« Pas d'en-

ILES

heures 30
ion orga-
ion de la
biennale
e, à Lyon
t Ayasse.
représente
on, qui as-
dédicaces
es. Entrée

MAISON

